



## Colloque international Des couvents en héritage

*Au cours des dernières années, le Conseil a pris une part active dans le développement des connaissances liées à la mise en valeur et à la gestion du patrimoine religieux québécois. Avec les importants changements sociaux, les mouvements de la population, la chute de la relève dans le personnel ecclésiastique, la diminution de la pratique et, corrélativement, la disparition graduelle de fonds en permettant la subsistance, force est de constater que ce vaste héritage est de plus en plus menacé, faute de personnes compétentes pour le prendre en charge. Il faut néanmoins reconnaître que, lorsque nous pensons au patrimoine religieux québécois, ce sont souvent les églises qui figurent dans le haut de la liste des inquiétudes de la population. Cependant, depuis quelques années nous constatons que les ensembles conventuels se vident, faute de relève pouvant en assurer la survie. C'est donc un pan considérable de notre héritage qui se trouve alors menacé.*

Très concernés par ces grands enjeux sociaux, le Conseil du patrimoine religieux du Québec, la Chaire de recherche du Canada en patrimoine urbain (UQAM), l'Université Concordia et l'Institut du patrimoine (UQAM) se sont associés à de nombreux partenaires pour organiser un colloque international intitulé : *Des couvents en héritage*. Cet événement se déroulera à Montréal du 7 au 9 octobre 2009 et à Québec les 10 et 11 octobre 2009.

### Objectifs du colloque

Ce colloque international vise à identifier et à analyser des solutions patrimoniales innovantes pour l'avenir des couvents, monastères et abbayes. Il s'agira ainsi, par la présentation de cas et leur mise en perspective théorique, historique ou géographique, de contribuer au devenir de ces ensembles architecturaux, urbains et paysagers. Nous visons donc à cerner les moyens précis de la mise en œuvre des propositions étudiées et à mettre en commun ces expériences afin de participer à la résolution des problèmes soulevés et explorés.

Le colloque sera articulé autour de trois thèmes majeurs : propriété, usage et mémoire, de la façon suivante :

- 1- L'impact de la structure de propriété des ensembles conventuels sur l'appropriation citoyenne et leur patrimonialisation éventuelle.
- 2- L'avenir des couvents et les diverses avenues d'usage, et de partage, de ces propriétés.
- 3- L'impact sur la mémoire et sa perpétuation.

### Quelques activités parallèles!

Fières du succès de notre partenariat de 2006, les dirigeants des *Belles Soirées* de l'Université de Montréal nous ont invités à renouveler l'expérience. Il a donc été entendu qu'elles accueilleront, dans le cadre des *Grandes conférences*, M. Thomas Coomans, qui fera découvrir à l'auditoire de nombreux trésors internationaux en matière d'ensembles conventuels.

Pour conclure en beauté, Mission patrimoine religieux (MPR) a décidé de s'associer à notre colloque international afin de créer un événement majeur visant la sensibilisation et la participation de la population. Ainsi, le dimanche 11 octobre 2009, une quinzaine de communautés religieuses, de toutes les régions du Québec, ouvriront leurs portes afin d'offrir, gratuitement, des visites guidées de leurs résidences.

### Tarif et inscription

Pour plus d'information sur le programme et les modalités d'inscription, nous vous invitons à consulter le site Internet qui sera mis à jour à la fin de juin 2009 : **[www.colloquepatrimoine religieux.qc.ca](http://www.colloquepatrimoine religieux.qc.ca)**. Veuillez toutefois noter qu'afin d'accueillir les participants, une tarification spéciale sera offerte pour le bloc de conférences se déroulant à Montréal, de même que pour Québec. Un tarif préférentiel sera aussi établi pour les étudiants (sur présentation d'une preuve de statut valide).

# Les pères fondateurs de la facture d'orgues québécois

*Afin de bien comprendre le contexte québécois en matière de confection d'orgues, il est important de se rappeler les difficiles conditions auxquelles ont eu à faire face les âmes courageuses ayant vécu dans nos froides contrées au XVIII<sup>e</sup> siècle. Malgré quelques louables efforts, à la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle, de la part de membres du clergé local qui démontrèrent une certaine inclinaison pour la musique, la confection d'orgues « indigènes » ne prit son envol au Québec qu'au milieu du XIX<sup>e</sup> siècle.*



**Joseph Casavant  
(1807-1874)**

(© Casavant Frères)

## Joseph Casavant (1807-1874)

Lorsque nous pensons aux orgues québécois, le nom de Casavant est souvent le premier à nous venir à l'esprit. Ce nom est associé aux prémices de la construction d'orgues au Québec. Joseph et ses fils contribuèrent à la création et au rayonnement de cette société bien connue qui prospère encore de nos jours.

Né en 1807 dans la ville de Saint-Hyacinthe, Joseph avait pour dessein de devenir forgeron, mais ses talents musicaux l'ont destiné ailleurs. C'est au Séminaire de Sainte-Thérèse qu'il étudia le piano sous l'enseignement de l'abbé Ducharme. Pendant son séjour, cette institution acquit un orgue, vraisemblablement français, que l'abbé Ducharme lui demanda d'assembler. Son guide pour la tâche fut nul autre que le traité *L'art du facteur d'orgues*, écrit en 1766 par dom Bedos de Celles (1709-1779), moine bénédictin français et célèbre organier. Cette expérience devint l'instigatrice d'un revirement drastique dans la vie de Joseph Casavant, dont la carrière, en tant que facteur d'orgues, dura environ vingt-six années.

Nous ne connaissons malheureusement pas le nombre exact d'instruments réalisés par Joseph Casavant. Toutefois, dix-sept orgues nous sont à ce jour connus, souvent de dimensions modestes. Le projet le plus important était un instrument de dix-huit jeux destiné à la cathédrale de Kingston (Ontario). Il a disparu et nous ne possédons aucune information là-dessus, ni sur sa construction, ni son esthétique musical.

## Eusèbe Brodeur (1838-1913)

Au cours de ses vingt-six années d'activité, Casavant forma de nombreux apprentis, notamment : Louis Mitchell (1823-1902) et Eusèbe Brodeur (1838-1913). À la mort de Joseph Casavant en 1874, Brodeur devint le tuteur légal des deux fils de son maître, Samuel et Claver, tous deux élèves au Séminaire de Saint-Hyacinthe.



**Eusèbe Brodeur, 1892  
Église Sainte-Monique (Nicolet)**

Brodeur décida alors de continuer à pratiquer sous son propre nom. Les quelques instruments qui ont survécu jusqu'à aujourd'hui sont ceux témoignant de la meilleure compréhension et du respect des techniques prônées par Joseph Casavant. Ces orgues sont typiques de leur époque : façade simple présentant habituellement trois plates-faces, construction robuste et esthétique anglo-américaine, où l'on ressent une forte influence française.

Ils présentent souvent aussi une caractéristique unique, soit l'utilisation d'une console inversée.

## Samuel Russell Warren (1809-1882)

Le facteur d'orgues bostonnais Samuel Russell Warren émigra à Montréal en 1836. Les débuts de sa carrière furent marqués par son apprentissage avec Thomas Appleton; après quoi, il réalisa la confection de quelques instruments en Nouvelle-Angleterre (États-Unis). Toutefois, si Joseph Casavant fut notre premier vrai facteur d'orgues « indigènes », il est juste d'affirmer que Samuel Warren apporta d'importants changements à cet art sur le territoire québécois.



**S.R. Warren & Company  
of Montréal, 1867  
Église Bishop Stewart Memorial  
of the Holy Trinity (Frelighsburg)**

Warren fit sa marque tant par la « professionnalisation » du métier que par son fort penchant pour l'utilisation d'innovations techniques. Ainsi, il fut le premier à utiliser le levier Barker en Amérique du Nord en 1851, à expérimenter de nouveaux jeux comme des anches libres et à demeurer à l'affût des dernières tendances, tant en Angleterre que sur le continent américain, afin de les appliquer dans son travail.

Son plus important et plus controversé projet fut sans aucun doute celui pour la basilique Notre-Dame de Montréal. En collaboration avec Aristide Cavaillé-Coll (1811-1899), il conçut un instrument à quatre claviers et quatre-vingt-neuf jeux. La réalisation d'un tel orgue oscilla alors entre 4000 et 5000 livres sterling, alors qu'à la signature du contrat de vente, il ne devait en coûter que 800 livres sterling. Afin de demeurer dans les coûts du contrat, l'instrument livré en 1858 ne comptait que vingt jeux, ce qui causa un considérable débat public, débat qui perdura jusqu'en 1864, soit lorsque Warren publia un plaidoyer de trente pages afin de défendre son travail.

Au cours de sa carrière, Warren construisit de nombreux instruments d'importance, dont quelque 350 réalisés avant 1869. De nos jours, quelques orgues de ce facteur demeurent intacts, comme c'est le cas de l'instrument de l'église Bishop Stewart Memorial of the Holy Trinity à Frelighsburg (Québec).

## Louis Mitchell (1822-1902)



**Louis Mitchell, 1870**  
**Église Holy Family (Chicago, USA)**

**Louis Mitchell, 1870**

© Father Georges Lane, S.J.

Fils du charpentier d'origine écossaise Samuel Mitchell, Louis Mitchell naquit à Montréal en 1822. Tout comme Joseph Casavant, il poursuivit son éducation au Séminaire de Sainte-Thérèse sous la tutelle de l'abbé Ducharme. Pour une courte période, il entra en apprentissage chez Casavant et poursuivit sa formation en travaillant dans les ateliers de Samuel Warren de 1855-1860. En 1861, il fonda sa propre firme et devint l'un des plus intéressants et talentueux facteurs, tant au Canada qu'aux États-Unis.

Sa réalisation la plus importante est l'orgue de l'église Holy Name Church à Chicago (États-Unis), qui compte trois claviers et soixante-six jeux. Malheureusement, seule une coquille vide – le buffet néo-gothique – de cet orgue trône à la tribune arrière de l'édifice.

Ses instruments pour les églises Saint-Sauveur (Québec) et Notre-Dame (Lévis) sont deux excellents exemples de son travail. Dans les deux cas, Mitchell réalisa deux grandes-orgues à plein-jeu français, comprenant accessoires et cymbales, de même que

des trompettes à la française. Le récit et le positif sont conçus en respect des tendances anglaises. Pour ces réalisations, le facteur importa la majorité de la tuyauterie de Voignier, en France. De nos jours, de nombreux instruments de petites tailles de Mitchell sont toujours existants, et plusieurs ont été restaurés avec succès.

## Napoléon Déry (1843-1908)

Fils du commerçant Antoine Déry et de sa femme Louise Provost, Napoléon Déry naquit à Québec en 1843. Peu de renseignements sont actuellement disponibles en ce qui a trait à ses débuts.

Facteur d'orgues d'importance pour la création québécoise, Déry établit son atelier dans la Capitale dès 1873. Sa production étant certes moins importantes que ses contemporains – avec dix-sept instruments –, la qualité de sa maîtrise y était toutefois excellente. Plusieurs ont été préservés dans un état remarquable d'authenticité, notamment ceux des églises Saint-Roch (Saint-Roch-des-Aulnaies), Saint-Joachim (Côte-de-Beaupré) et Saint-Michel (Saint-Michel-de-Bellechasse). Certains ont aujourd'hui été transformés, mais ils possèdent encore une partie importante de la tuyauterie d'origine. Celle-ci était importée du facteur Pierce, de Londres, d'où elle lui arrivait probablement préhamonisée.

### Note des auteurs :

Cet article a initialement été réalisé pour la revue *Orgues Nouvelles* parue en France (n° 4, mars 2009). Le texte a été modifié par les auteurs afin qu'il puisse cadrer dans le *Bulletin* du Conseil.

### Sources :

- Casavant Frères : [www.casavant.ca](http://www.casavant.ca)
- Dom Bedos de Celles, François, *L'art du facteur d'orgues*, 1766 [extraits électroniques] [[www.synec-doc.be/musique/dbedos/dbedos.htm](http://www.synec-doc.be/musique/dbedos/dbedos.htm)]
- « Messire Joseph-Charles Ducharme », *Histoire Québec*, juin 1997, vol. 3, n° 1 [[www.histoirequebec.qc.ca](http://www.histoirequebec.qc.ca)]
- *Orgues au Québec* [[www.uquebec.ca/musique/orgues/orgueq.html](http://www.uquebec.ca/musique/orgues/orgueq.html)]
- Wheatcroft, Bruce A., « Musique et facture d'orgues », *L'Encyclopédie canadienne* [[www.thecanadianencyclopedia.com/index.cfm?PgNm=TCE&Params=f1ARTf0005978](http://www.thecanadianencyclopedia.com/index.cfm?PgNm=TCE&Params=f1ARTf0005978)]



**Napoléon Déry, 1889**  
**Église Saint-Isidore**  
**(Saint-Isidore)**

© Germain Casavant

Christopher Jackson, professeur  
Université Concordia

Avec la collaboration de  
Marie-Claude Ravary, chargée de projets  
Conseil du patrimoine religieux du Québec

## Lancement d'un appel de projets

# Chantier national d'inventaire du patrimoine mobilier religieux conservé *in situ*

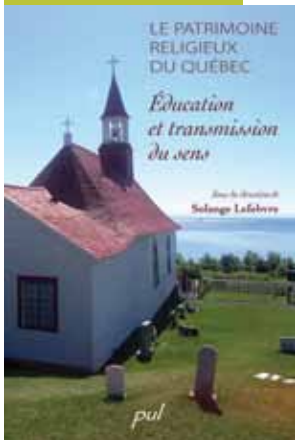
Grâce à l'appui du ministère de la Culture, des Communications et de la Condition féminine du Québec (MCCCF), la Société des musées québécois (SMQ), en collaboration avec le Conseil du patrimoine religieux du Québec (CPRQ), commencera cette année un chantier national d'inventaire du patrimoine mobilier religieux conservé *in situ*. Le projet vise à répertorier les biens mobiliers religieux, ou appartenant à des religieux, encore présents dans leur lieu d'utilisation (églises, monastères, etc.) et qui ont une valeur patrimoniale significative.

Un appel de projets, lancé le 12 mai dernier, permettra de sélectionner les lieux à inventorier en priorité cette année,

ainsi que les organismes qui effectueront les travaux. Les objectifs du chantier d'inventaire sont de contribuer à mieux faire connaître le patrimoine religieux et de favoriser sa conservation ainsi que sa mise en valeur. Les données recueillies seront diffusées dans le *Répertoire du patrimoine culturel du Québec* du MCCCF.

Pour participer au projet, les organismes intéressés doivent déposer une demande **avant le 12 juin 2009**. Veuillez noter que l'appel de projets et le formulaire sont diffusés sur le site Internet du Conseil (section « Communiqués ») et celui de la SMQ ([www.musees.qc.ca/publicspec](http://www.musees.qc.ca/publicspec)).

## Publications



### *Le patrimoine religieux du Québec Éducation et transmission du sens*

À l'heure des choix et des inquiétudes sur le destin du patrimoine religieux du Québec, cette publication en procure un éclairage essentiel. Issue du colloque tenu en 2006 sous le même nom, elle aborde les diverses problématiques et défis liés à sa transmission : le patrimoine bâti, les objets et les archives, l'art et le patrimoine immatériel.

Y est examiné en quoi le patrimoine religieux peut être abordé comme support et médiation de l'expérience religieuse et culturelle. Cela est vrai pour le patrimoine catholique, mais tout autant pour les patrimoines des communautés protestante, juive ou orthodoxe, déjà implantées au Québec depuis longtemps. Il en va de même des arrivants plus récents qui souhaitent conserver ces liens avec l'une des dimensions les plus cruciales de leur culture d'origine. Cette publication vise donc à présenter différents points de vue qui sauront intéresser un large lectorat : les personnes concernées par le patrimoine culturel québécois, les enseignants, ainsi que ceux qui sont préoccupés par l'avenir du patrimoine religieux dans son sens le plus large.

Publié aux Presses de l'Université Laval, ce livre est en vente au coût de 49,95 \$. Pour de plus amples renseignements, veuillez consulter le site Internet à : [www.pulaval.com](http://www.pulaval.com).

### *Pour des siècles et des siècles! Place au patrimoine religieux en Montérégie*

Du 7 juin au 7 septembre 2009, le Conseil montréalais de la culture et des communications (CMCC), en collaboration avec Tourisme Montérégie, présente, pour la 4<sup>e</sup> année, l'événement *Pour des siècles et des siècles! Place au patrimoine religieux en Montérégie*.

Cet événement propose de découvrir une cinquantaine de lieux de culte, aux quatre coins de la Montérégie, construits entre 1774 et 1945, qui ouvrent leurs portes afin de vous faire découvrir leurs multiples richesses, leurs attraits architecturaux, les objets d'art qui s'y trouvent et l'histoire des résidents que racontent leurs murs...

Pour une deuxième année consécutive, François Lavallée, conteur de la Montérégie, est le porte-parole de cet événement visant à mettre en valeur le patrimoine religieux de la région. L'invitation est lancée! « Allez! On part sur les chemins de l'été, à travers la Montérégie, à la recherche des clochers d'églises... » (François Lavallée, porte-parole)

Pour de plus amples renseignements, veuillez communiquer avec Johanne Therrien, chargée de projets (450 441-4231 ou [pourdessiecles@culturemonteregie.qc.ca](mailto:pourdessiecles@culturemonteregie.qc.ca)). Veuillez noter que le calendrier des activités sera mis en ligne dès le 3 juin 2009 sur le site Internet du CMCC : [www.culturemonteregie.qc.ca](http://www.culturemonteregie.qc.ca).



Église Sainte-Marguerite-de-Blairfindie (l'Acadie)

Conseil du  
patrimoine  
religieux  
du Québec

100, rue Sherbrooke Est, bureau 3300, Montréal (Québec) H2X 1C3  
Téléphone : 514 931-4701 ou 1 866 580-4701 • Télécopieur : 514 931-4428  
Visitez le site Internet du Conseil : [www.patrimoine-religieux.qc.ca](http://www.patrimoine-religieux.qc.ca)



Pour recevoir ce bulletin d'information par courrier électronique, envoyez vos coordonnées à : [conseil@patrimoine-religieux.qc.ca](mailto:conseil@patrimoine-religieux.qc.ca)